



LE CIEL, LA NUIT ET LA PIERRE GLORIEUSE

ENTRETIEN AVEC LA PICCOLA FAMILIA

Votre projet est-il un projet collectif de la compagnie Piccola familia ? Est-il tourné vers l'histoire ?

La Piccola Familia : Ce projet est une réponse au désir d'Olivier Py qui voulait que l'histoire du Festival d'Avignon, pour cette 70^e édition et donc pour les 69 ans écoulés, soit présente, soit racontée sans en faire une commémoration figée ou un déroulé chronologique plat. C'est donc un projet qui va s'inventer au présent, en tenant compte du passé bien sûr, et qui tentera d'aller vers le futur du Festival. À l'image de celui-ci, cela devient un projet collectif de la compagnie où chacun aura un rôle particulier, avec différents chefs de projet à partir d'une base commune et historique en collaboration étroite avec Antoine de Baecque qui réédite cette année son ouvrage *L'Histoire du Festival d'Avignon* qu'il avait écrit avec Emmanuelle Loyer pour la 60^e édition en 2006. Cette nouvelle édition intégrera bien sûr des textes sur les éditions qui ont eu lieu entre 2006 et 2016. Cet ouvrage est notre point de départ, notre bible pour ainsi dire et par ailleurs nous accumulons des matériaux (articles de presse, essais, enquêtes, témoignages, vidéos, extraits sonores,...) pour avoir la liberté de choisir, même au dernier moment, ce qui nous paraît utile à la construction des épisodes.

Faut-il s'attendre à un spectacle conçu comme une pièce de théâtre ?

Absolument pas. Il s'agira d'un feuilleton qui comprendra seize épisodes présentés jour après jour pendant toute la durée du Festival. Nous souhaitons écrire cette « série » comme un canevas modifiable, intégrant la vie passée du Festival mais aussi actuelle telle qu'elle va se dérouler en notre présence en 2016 et la vie projetée des futures années. Nous pensons que chaque épisode peut revêtir une forme différente intégrant performances, improvisations... Ces chroniques quotidiennes pourront devenir tour à tour table de débat, théâtre de tréteaux, comptes-rendus d'archives, témoignages, résumés express de grandes œuvres qui ont marqué l'histoire du Festival,... Nous voulons imaginer quelque chose de vivant et non pas un déroulé historique. Chaque épisode éclairera différemment ces 70 éditions à partir de thèmes propres. Il faut que la beauté et la fragilité du Festival se sentent à travers ces épisodes, cette intranquillité qui tient au fait qu'il est une caisse de résonance de tout ce qui se passe ailleurs, un amplificateur des soubresauts de l'histoire.

Pouvez-vous nous parler de votre manière de travailler ? Est-ce que tout sera préparé en amont du Festival ?

Nous avons pour habitude de travailler à partir de « minis-spectacles », quand nous abordons une pièce le but est de se documenter au maximum sur son contexte, son auteur, ses références historiques, ce à quoi elle fait écho, et à partir de là par petits groupes autonomes nous construisons en quelques heures une forme pédagogique et spectaculaire pour partager avec l'équipe les connaissances accumulées sur le thème en question. Cette habitude de travail se retrouvera dans notre manière de créer ce feuilleton. Il s'agira avec la matière accumulée au cours de nos recherches, rencontres, lectures de trouver des formes théâtrales et performatives pour la restituer et s'en amuser. Car nous ne voulons pas uniquement une forme pédagogique mais bien un objet ludique et festif qui pourra contenir l'âme du Festival dans ce qu'il a de foisonnant, d'explosif, de fragile parfois. Une grande partie sera construite avant le Festival mais nous prévoyons également de construire des épisodes pendant que nous serons sur place. Nous avons envie d'être dans l'immédiateté... Nous allons répéter trois semaines avant le début du Festival et nous continuerons à travailler pendant, pour nous inscrire dans le présent de cette 70^e édition, sentir son humeur mais également parce que l'urgence apporte du vivant, du vibrant et qu'elle nous semble convenir à l'objet imaginé. On sera sans doute proche d'une chronique, à l'image d'un journal culturel quotidien qui traverserait l'histoire et le présent. Nous pensons à une sorte de « direct » quotidien tel qu'il peut en exister dans les médias télévisuels avec les aléas du direct, un format entre 45 minutes et une heure... Nous aimerions que chaque épisode soit une surprise quotidienne pour ceux qui viennent nous voir. Le rendez-vous de midi fera suite aux douze coups du clocher qui jouxte le jardin Ceccano, évidemment ouvert et gratuit.

Le canevas général existe-t-il déjà ?

Oui, nous avons choisi la forme et les différents éclairages que nous voulons apporter sur cette longue histoire. Parmi les thèmes, nous avons choisi: le public, les lieux, les critiques, les grands spectacles, le rapport aux politiques et aux subventions, Jean Vilar, la révolution de 1966 avec l'arrivée de la danse, du cinéma, de la musique, le Festival annulé de 2003 et les différentes crises liées à la question de l'intermittence, la création du Off. Nous pensons aussi aux spectacles qui avaient été imaginés et qui n'ont pu être réalisés. Nous imaginons aussi un pique-nique qui réunirait tous les directeurs du Festival parlant de «leur» Festival à partir des textes programmatiques qu'ils ont publiés année après année. Nous ne nous interdisons rien, comme les interviews de spectateurs, ceux qui vivent à Avignon, ceux qui viennent spécialement pour le Festival, d'acteurs qui ont participé, de «*guests*» qui viendront prendre la parole. Il faudrait que la relation intime qu'entretiennent les acteurs, les techniciens ou les spectateurs soit aussi présente. Cette histoire individuelle, souvent passionnelle, plus sensible, doit être associée à l'histoire « officielle » du Festival. Elles sont indissociables. C'est pourquoi, sur le plateau, il n'y aura pas que les comédiens de la Piccola Familia. Nous nous associerons à des comédiens amateurs sur certains épisodes, en particulier pour l'épisode qui aura pour thème « les spectateurs du Festival ». En ce qui concerne l'épisode sur « le Festival du futur », nous allons créer pendant la durée du Festival un atelier d'écriture régulier afin de travailler avec des enfants d'Avignon de 8 à 12 ans. Tout n'est pas encore déterminé... Nous construirons un paysage onirique avec des trous tout à fait assumés. Car l'objectif ne sera pas d'aborder tout ce qui a fait le Festival de ses débuts à aujourd'hui, nous n'aurons ni le temps ni les moyens d'y prétendre, mais il s'agira de s'emparer librement de son histoire et d'en donner une vision, une sensation à la fois globale et détaillée, espérant restituer un peu de son âme avec joie et sérieux. Libres d'inventer et dans le souci de rendre compte.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

	<p>6 AU 24 JUILLET 2016</p> <p>Tout le Festival sur festival-avignon.com</p> <p>    #FDA16</p>	
---	---	---